

Le manuel de gestion de projets de coopération internationale : un outil lexicographique ?

Ana Escartín Arilla
Université Grenoble Alpes

Le manuel de gestion de projets est l'un des genres textuels majeurs du domaine de la coopération internationale. Du point de vue de sa fonction communicative première, il peut être caractérisé comme "manuel de procédures", dans la mesure où il sert à "décrire la façon ou la séquence d'actions à mener pour accomplir une activité" (Stagnaro, Camblong y Nicolini, 2012).

En ce sens, on constate dans les manuels constituant notre corpus initial en espagnol l'omniprésence d'un modèle standardisé de procédure associé à la coopération internationale: la gestion du cycle de projet (GCP) –presque invariablement associé à la méthodologie du cadre logique–, adoptée par les organismes européens de la Coopération internationale à partir des années 90. On peut ainsi attribuer aux manuels une fonction d'homogénéisation des actions menées par les responsables des projets dans le but de les accommoder aux prescriptions établies par les organismes officiels.

Face à ce constat, on peut s'interroger sur les raisons qui expliquent la prolifération de manuels publiés, qui ne font, au moins en apparence, que reproduire un même contenu récurrent. L'observation des circuits d'utilisation de ces textes nous fournit quelques réponses. D'une part, dans le sillage du manuel élaboré par la Commission européenne en 1993 –complété et mis à jour plus tard à travers d'autres textes–, qui s'érige en source normative, les différentes agences nationales chargées de la gestion de la coopération internationale élaborent des manuels destinés à concrétiser les instructions en fonction des besoins et des instruments de chaque pays. Une deuxième distinction se produit entre les manuels destinés à des professionnels en service, responsables des projets, et ceux qui ont pour destinataires des professionnels en formation ou des étudiants en coopération internationale, ou encore des non professionnels. Nous pouvons ainsi parler, dans bien des cas, de "manuels académiques" plutôt que professionnels, en tant que documents destinés à "instruire à propos de concepts et de procédures sur une thématique spécialisée" (Parodi, 2010).

Sur la base de ces prémisses, nous avons entamé une recherche destinée à la caractérisation linguistique des manuels de gestion de projets et à l'identification d'éventuels traits linguistiques qui pourraient distinguer les différentes catégories de manuels. Grâce à un premier travail initialement focalisé sur la langue espagnole, nous avons identifié les mouvements rhétoriques associés aux manuels de gestion de coopération, parmi lesquels la *description des opérations associées aux différentes étapes du cycle* se détache comme "noyau" du genre, ce qui est cohérent avec l'objectif communicatif qui lui est associé, aussi bien dans le cas des manuels professionnels que des manuels académiques. En ce qui concerne les autres mouvements, la constatation de la présence ou de l'absence de certains d'entre eux nous a permis de distinguer deux types d'approches (prescriptive / descriptive) et deux intentions globales (informative / analytique et critique) qui opposent les différents manuels.

Dans le but d'avancer dans cette description, nous visons dans le présent travail un mouvement rhétorique propre au genre : la *définition de termes de spécialité*. En ce sens, nous allons réfléchir sur la dimension métalinguistique des manuels et essayer de vérifier dans quelle mesure ceux-ci peuvent être conçus comme des "outils lexicographiques" du domaine, au même titre, par exemple, que les glossaires.

Nous allons ainsi nous intéresser au choix des termes et à la formulation des définitions, en portant une attention toute particulière aux aspects suivants :

- la reproduction littérale des termes et des définitions officielles *vs.* la présentation de dénominations alternatives et/ou de définitions procédant de sources non conventionnelles ;
- la formulation plus ou moins explicite des définitions et des explications associées aux termes de spécialité ;
- l'utilisation de stratégies d'amplification telles que la reformulation, l'exemplification ou la synthétisation ;
- la présence ou l'absence des marques de la modalisation (et notamment de l'obligation et de l'évidentialité).

Cette analyse nous permettra d'obtenir des informations, d'une part, sur les connaissances présumées aux destinataires et le niveau de spécialisation que ceux-ci sont censés acquérir et, d'autre part, sur le degré d'adhésion des auteurs à un ensemble de notions (et, par conséquent, de pratiques) généralement acceptées. Ces observations peuvent non seulement nous aider à confirmer, compléter et nuancer les différentes approches et intentions identifiées au préalable, mais elles ouvriront la voie à une réflexion sur le rôle des manuels de gestion de projets en tant que "représentation de l'orthodoxe de la discipline" (Hyland, 2004).

Notre corpus initial est constitué de cinq manuels rédigés en espagnol et apparus à partir de l'année 2000, outre la version espagnole du manuel de la Commission européenne de 2001. Pour cette étude, nous allons élargir notre analyse à un corpus comparable de manuels rédigés en français, dans le but de vérifier dans quelle mesure les phénomènes observés s'avèrent aussi vrais pour le français. Un degré élevé de coïncidence entre les deux langues nous permettrait d'envisager l'existence de dynamiques discursives globales concernant le manuel de gestion de projets en tant que genre, et de conceptions multiples de la discipline et de la pratique professionnelle véhiculées à travers les textes écrits.

Références bibliographiques

- CABRÉ, T. (1993) : *La terminología. Teoría, metodología, aplicaciones*, Barcelone, Editorial Antártica,
- GARCÍA IZQUIERDO, I. (2005) : “El género y la lengua propia: el español de especialidad”, dans GARCÍA IZQUIERDO, I. (éd.) : *El género textual y la traducción. Reflexiones teóricas y aplicaciones pedagógicas*, Bern, Peter Lang, pp. 117-135.
- GUTIÉRREZ, R.M. (2008) : “El género manual en las disciplinas académicas: Una caracterización desde el sistema de la obligación”, *Signos*, n° 41 (67), pp. 177-202.
- HYLAND, K. (2004) : *Disciplinary Discourses. Social Interactions in Academic Writing*, University of Michigan Press.
- IBÁÑEZ, R. (2008) : “El Texto Disciplinar y el acceso al conocimiento desde el análisis del género: ¿Regulación del conocimiento o persuasión?”, dans PARODI, G. (éd.) : *Géneros académicos y géneros profesionales. Accesos discursivos para saber y hacer*, Valparaíso, Ediciones Universitarias de Valparaíso, pp. 219-246.
- LERAT, P. (1995) : *Les langues spécialisées*, Paris, Presses universitaires de France.
- LÓPEZ FERRERO, C. (2006) : “Funciones retóricas en la comunicación académica: Formas léxicas de modalidad y evidencialidad”, *Signo y Seña*, n° 14, Buenos Aires, Instituto de Lingüística de la Universidad de Buenos Aires, pp. 115-140.
- MILLER, C. R. (1984) : “Genre as a social action”, *Quarterly Journal of Speech*, n° 70, pp. 151-167.
- PARODI, G., IBÁÑEZ, R. y VENEGAS, R. (2009) : “El Corpus PUCV-2006 del Español: identificación y definición de los géneros discursivos académicos y profesionales”, *Literatura y Lingüística*, 20, 75-101.
- PARODI, G. (2010) : “La organización retórica del género Manual a través de cuatro disciplinas: ¿Cómo se comunica y difunde la ciencia en diferentes contextos universitarios?”, *Revista Boletín de Lingüística*, 22(33), 43-69.
- STAGNARO, D., CAMBLONG, J. y NICOLINI, J. (2012) : “El manual de procedimientos: ¿Quién, qué, cómo y cuándo?”, dans NATALE, L. (éd.) : *En carrera: Escritura y lectura de textos académicos y profesionales*, Los Polvorines, Universidad Nacional de General Sarmiento, pp. 131-156.

Mots clés

Coopération internationale – Genre de spécialité – Manuel – Gestion de projets – Lexicographie – Métalangage